

CAMINO

N° 231 NOVEMBRE 2021

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme »
(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4*)

J'ai fait avec mon époux la partie française du chemin Le Puy- Pampelune il y a des années. Il y a 3 ans nous avons repris le chemin et fait le chemin portugais Porto-Santiago. Nous aimerions avoir des infos sur le chemin côtier (s'il existe) Lisbonne-Porto. Merci de votre aide. Annie verane56(at)[yahoo.fr](mailto:verane56@yahoo.fr)

COMPOSTELLE

Je suis arrivé début septembre plein d'entrain pour faire enfin le *camino francés* après la voie de Vézelay et celle de Puy (de Savoie). Ce fut une terrible désillusion. Le bureau des pèlerins me dit d'abord que tous les refuges municipaux sont fermés en Espagne (mais on peut y aller) et j'ai ensuite écho de pèlerins qui ont fait demi-tour faute de finances alors que d'autres avaient de grosses difficultés pour obtenir des hébergements. Grandes confirmations après mon périple. J'appelle les hôtels de Roncevaux : 2 n'ont plus de places, le 3^{ème} a encore une chambre à 100 euros (les marchands du temple veillent). J'appelle l'accueil religieux de Roncevaux (ce fut le contraire de ce qu'on avait vu à la télé), les réservations ne peuvent se faire que par internet et si j'arrive après 15h30 ce sera complet...

Le mauvais temps aidant je suis passé par Valcarlos pour éviter le « barrage » Roncevaux (sabotage et honte du *camino*) et j'ai réservé pour 4 étapes Valcarlos, Burgette, Zubiri et Pampelune. Aucun intérêt touristique sur ce trajet hormis le Pays basque français. Le passage des Pyrénées ne fut qu'une formalité contrairement à tout ce que j'avais entendu.

J'ai été reçu comme un prince en Espagne avec des tarifs très raisonnables. Mon hébergeuse de Burgette m'a même réservé un transport de bagages par internet ce qui ne peut se faire que par internet en Espagne, la réceptionniste de Pampelune m'a même pris ma place de retour en bus par internet à Saint Jean Pied-de-Port ce que j'aurais pu faire à la gare routière.

J'ai rencontré sur le chemin une fausse décontraction, un esprit sportif, « une mode », des moqueries pour mes 70 ans et mon léger embonpoint. Nul esprit de pèlerinage et nulle spiritualité, les églises étant toutes fermées en Espagne.

(Ndlr : Vous avez raison, mais c'est la même chose en France... Nos églises se vident... pourquoi ouvrir un bâtiment où malheureusement on ne va plus que pour des obsèques ! Je suis un brin provocateur !)

Nulle place pour les pèlerins peu argentés et peu informatisés... Le *camino francés* avait déjà mauvaise réputation à cause d'Anglo-saxons et Bataves impolis et sans gêne qui prenaient possession des refuges mais cette fois l'esprit du chemin est mort. J'ai donc fait demi-tour et rejoint Saint-Jean-Pied-de-Port où j'ai entrepris le pèlerinage de Lourdes par le GR 78 qui fut une pleine réussite spirituelle et touristique. J'ai fait toutes mes réservations à l'avance, soit 8 étapes. Je n'ai rencontré personne dans mon sens et quelques groupes dans l'autre. Pourquoi ne pas remplacer le pèlerinage du *camino francés* qui n'en porte plus que le nom par celui de Lourdes. Plusieurs options : voie Vézelay – Saint-Jean-Pied-de-Port puis Lourdes, voie d'Arles jusqu'à Oloron puis Lourdes par le GR78, voie de Narbonne Carcassonne Lourdes. On peut même faire la voie du Puy et bifurquer à Navarrenx vers Hôpital-Saint-Blaise sur GR78 direction Lourdes. Très bon accueil à Lourdes à la cité Saint-Pierre réservée à toute personne même peu argentée.
L'auteur n'a pas signé son texte.

(Ndlr : Ce que vous êtes en train de dire c'est que l'on peut marcher partout en France, et surtout là où cela fait plaisir. Vous avez raison, mais la difficulté est de trouver l'abri pour la nuit correspondant au budget que l'on a. Sur les grands parcours européens, St-Jacques, St-Gilles, Via Francigena, les hébergements existent et sont souvent à prix réduits si on accepte la promiscuité d'un dortoir, les ronfleurs éventuels, et le partage de la cuisine. Il existe aussi des solutions d'hébergements plus « haut de gamme » avec les chambres d'hôtes ou les hôtels, mais le budget grimpe très vite à 75-80 € la nuit. Sinon les campings permettent la nuitée de 15 à 20 euros la nuit, mais il faut porter la tente et c'est immédiatement 2 kg en plus dans le sac à dos).

Une conférence et une visioconférence sur Compostelle

Le cycle « Des chemins et des hommes », organisé par *Le Pèlerin*, Compostelle 2000, la Société des Amis de Saint-Jacques et le Forum104, propose deux rendez-vous :

1) Vendredi 12 novembre, de 19 h 30 à 21 h 45, **deux tables rondes à Paris** (Forum 104 – 104 rue de Vaugirard – VI^e arr.) sur le thème : « Comment raconter son chemin de Compostelle ? » Avec : Marie-Ève Humery, Henri de Courtivron, Danièle Tournié, Gérard Harlay et Françoise Labouille. Elles seront animées par Gaële de La Brosse.

Entrée : 8 euros. Rens. : communicationlepelelerin@bayard-presse.com

Passé sanitaire, masque et gestes barrières obligatoires.

2) Vendredi 3 décembre, de 19 h 30 à 21 h, **visioconférence** « Mille ans vers Compostelle : l'aventure des chemins, l'épopée des pèlerins » par Patrick Huchet, auteur de nombreux ouvrages aux éditions Ouest-France, notamment le best-seller *Sur les chemins de Compostelle*.

Visioconférence diffusée sur Internet, gratuite et accessible à tous.

Lien de visionnage : <https://www.facebook.com/LePelerin.Hebdo>

Rens. : communicationlepelelerin@bayard-presse.com

Eloge du pèlerinage

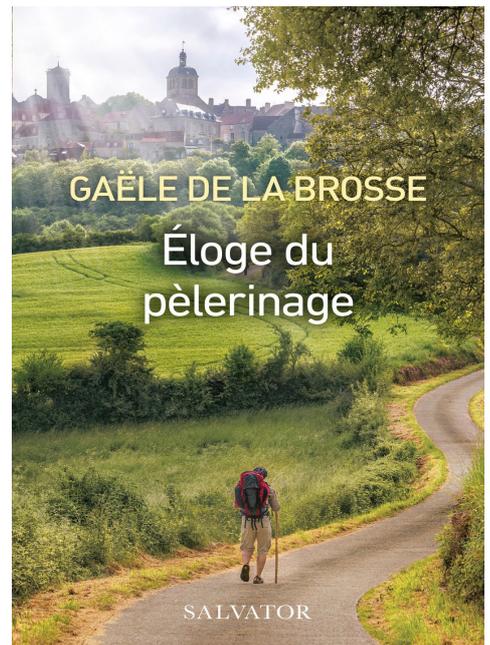
Un nouveau livre à offrir... ou à s'offrir !

Quel est cet appel impérieux qui pousse les pèlerins à quitter leur quotidien confortable pour se lancer vers l'inconnu ? Et quelle est la particularité de ces hauts lieux qui les aimantent ?

Gaële de La Brosse, éditrice et journaliste qui travaille depuis plus de trente ans sur les chemins de pèlerinage, offre ici un panorama des découvertes qu'elle a faites durant cette longue période. Après avoir donné quelques clés pour comprendre ce phénomène universel et intemporel, elle raconte une vingtaine de pèlerinages qu'elle a effectués, en France et dans les pays voisins : les chemins de Saint-Jacques, le Tro Breiz et les autres pèlerinages bretons, Chartres, Le Mont-Saint-Michel, Le Puy-en-Velay, Rocamadour, Tours, Lalouvesc, Lourdes, Nevers, La Sainte-Baume, Vézelay ; et, à l'étranger, Fatima, Assise, Rome, Czestochowa.

Ces pèlerinages comptent parmi les plus beaux moments de son existence. Dans un style vivant et incarné, elle prouve brillamment que chacun peut choisir le cheminement qui lui convient, car il y a mille et une façons de pègriner.

Eloge du pèlerinage, de Gaële de La Brosse, éditions Salvator, 224 p., octobre 2021, 18 euros (en vente en librairies et sur les sites Internet des libraires).



En prévision de la saison 2022, un couple de bénévoles volontaires pour tenir un refuge ASSOCIATIF (pas de privé) réservé aux pèlerins et cela une semaine fin juin- début juillet. Nous avons fait le chemin 2 fois et tenu un gîte en 2019 et 2021, après avoir suivi une formation donnée par l'association jacquaire de Toulouse .

Contact : agech@orange.fr tel : 06 99 14 88 84 Merci d'avance Mr ARGUENCE Christian

Je viens de publier aux éditions des Régionalismes (voir ci-joint le lien) un ouvrage en occitan dans lequel je raconte mon périple du Puy-en-Velay jusqu'à Santiago. Il est illustré de beaucoup de photographies. Je sais, pour en avoir parlé avec quelques pèlerins et hospitaliers, qu'il y a un nombre assez conséquent de personnes occitanophones qui sont intéressées par le chemin de St Jacques. Pourriez-vous vous faire l'écho de cette publication dans le « Bulletin Camino ». Sèrgi Viaule.

<https://editions-des-regionalismes.com/collections/recits-de-voyage/products/avl303-jornal-dun-jacquet-del-puei-de-velai-fins-a-compostela-sul-camin-de-sant-jacmes>

Nous recherchons un gîte d'accueil pèlerins à acheter sur le GR 65 et variante Célé.

Idéalement entre Saugues et Cahors, avec une capacité de 8 à 15 places.

Avez-vous un projet de cession ou connaissez-vous des hébergeurs dans ce cas ?

Merci d'avance pour votre aide. Laurence et Jean-Michel

laurence.rivoire69@orange.fr +33 6 95 69 32 23

Idéalement situé pour faire un Gîte sur le GR 6 entre Rocamadour et Figeac

à LACAPELLE-MARIVAL 46120

Bel ensemble immobilier avec vues dégagées sur l'église et la rivière, en centre-bourg, vendu libre, à proximité des commerces.

Beau bâtiment en pierres de 596 m² avec une couverture en ardoises, édifié sur une parcelle de 827 m².

- Au RdJ: 3 Ch, chauff., buanderie, cave, et toilettes. 60 m² pond.
- Au RdC: 3 pièces de vie, 2 Ch, entrée, cuisine, sanitaires et accès à la terrasse donnant sur jardins. 170 m²
- Au 1^{er}: 10 Ch, toilettes et sanitaires. 172 m²
- Au 2^{ème}: 9 Ch, toilettes et sanitaires. 172 m²
- Au 3^{ème}: 2 Ch, sanitaires et combles. 22 m²

Un ascenseur dessert les niveaux principaux du RdC au 2^{ème}. Le chauffage central est au fuel avec chaudière Weismann. Des travaux sont à prévoir ; un garage annexe, de 50 m² en plus, est situé à toute proximité. Prix 220.000 €

Pierre Charpentier 06.51.04.60.01 MELPO conseil

Philibert de La Rochefoucauld 06.40.21.35.55 Cie Rapp

piercharpentier@melpoconseil.com

POUZOLS-MINERVOIS (Aude)

Sur le Chemin du Piémont Pyrénéen entre Montpellier et Carcassonne

Suite au premier guide des pèlerins publié en 2013, puis 2016 par LEPERE EDITIONS et l'ACIR COMPOSTELLE...

le Dimanche 14 novembre 2021 à 14h

CONFÉRENCE LES CHEMINS DE COMPOSTELLE DANS LE SUD DE LA FRANCE

par Adeline Rucquoi, historienne...

RDV : Salle des fêtes de POUZOLS-MINERVOIS (11120)

Entrée libre (pass sanitaire obligatoire)

Organisée par l'association Camins. Réservation 06 33 49 07 73 ou caminsminervois@orange.fr

« Ça y est j'ai fini mon Chemin ! »

Ça y est, je suis prête à passer à la réalisation d'un projet qui m'est cher depuis que j'ai mis mes pieds sur le Chemin il y a 5 ans ! Je suis à la recherche d'un gîte d'accueil pour pèlerins qui serait à vendre, d'une capacité d'accueil de 10 à 15 lits maximum, avec espace pour le repas du soir et petit déjeuner, sur le GR65, entre le Puy et Saint-Jean Pied de Port, idéalement dans un village, idéalement pas trop éloigné d'une ville avec gare. Disponible pour fin juin 2022. Je suis ouverte à toutes les opportunités...les conseils, les pistes, sont bienvenus également. Je m'appelle Dominique, j'habite actuellement dans le Nord. Me contacter par mail : dom.mulliez@gmail.com ou par téléphone 06 66 40 60 31

Un étrange sentiment

Je ne sais si c'est une expérience partagée par d'autres pèlerins, je vous fais part d'un étrange sentiment vécu sur le Chemin effectué par tronçons, du fait des contraintes de la vie professionnelle.

Le fait de ne pas marcher d'une seule lancée peut avoir certains avantages.

Partis du Puy-en-Velay, mon épouse et moi sommes arrivés à Sahagún, après 5 périodes annuelles d'une quinzaine de jours de présence sur le Chemin. La première année nous avons sympathisé avec de nombreux autres pèlerins et avons été enclin à suivre un rythme de groupe, c'est-à-dire le plus souvent, faire toujours plus. Nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas notre rythme, nous avons besoin de plus de temps pour partager avec nos hôtes, avec les hospitaliers, les habitants.

Comme dans la vie de tous les jours et dans beaucoup de domaines, il est toujours plus difficile de faire moins que de faire plus.

Néanmoins, la deuxième année nous avons décidé de suivre notre rythme, et tant pis si nous perdions les amis d'un jour. En raccourcissant nos étapes, nous avons eu plus de temps pour partager et découvrir de belles personnes.

La troisième année nous avons eu confirmation que ce rythme correspondait à notre manière de vivre et de pèleriner, qu'il pouvait nous réserver de belles surprises.

Nous nous sommes même hasardés à ne pas réserver du tout, à frapper un soir à la porte d'un « donativo », dont nous ignorions tout du fonctionnement. Et là, ce fut comme une révélation. Il faut dire que « le hasard » nous a conduit à « La pause verte », chez Thérèse Fardo à Miradoux.

À partir de là, comme par magie, ce fut un enchaînement de rencontres toutes plus merveilleuses les unes que les autres. Des hôtes nous ont laissé des souvenirs indélébiles : Anita, Antoine le Pèlerin, Isabelle, Jean-Gaëtan, Arnaud et bien d'autres.

Et puis, un après-midi, nous arrivons à l'accueil-pèlerins chez Jean-Michel, à Aire-sur-l'Adour.

Dans cette grande maison chaleureuse, il a suffi d'une courte discussion avec notre hôte, de quelques confidences à peine murmurées et nous ressentons d'un coup un étrange sentiment : nous sommes arrivés ! Nous nous sentons comme chez nous et avons l'impression de saisir enfin l'essence du Chemin. Nous nous sommes laissés happer et apprivoiser par le Chemin.

Comme cela est dit parfois, nous n'attendions rien et nous avons trouvé.

Nous ne savons encore pas quoi mais nous ressentons que quelque chose s'est inscrit en nous.

Cela demeure flou, encore peu tangible, mais reste cette certitude que cela est.

Nous avons bien sûr le désir de rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle, mais dans le même temps nous avons le sentiment que notre Chemin peut tout aussi bien s'arrêter là, peu importe, le Chemin est entré en nous.

Nous avons souvent lu que le Chemin se divise en trois parties : celle du corps, celle de l'esprit et celle de l'âme. Pour notre part nous constatons plutôt deux séquences. Au départ du Puy-en-Velay, « **le chemin nous appartient !** » et puis, passé la Garonne, après Auvillar, « **nous appartenons au Chemin...** » de manière indélébile, indissoluble.

Nous comprenons encore mieux la grâce de certains hôtes, anciens pèlerins, qui ont suivi « la petite lumière », écouté « leur petite musique interne » pour s'installer le long du Chemin et faire de l'accueil des pèlerins leur activité, leur passion, comme une vocation enfin trouvée.

Cette alchimie est peut-être le signe d'une transmutation du « Je » - matérialisé par le statut de marcheur - au « nous » - incarné par l'état de pèlerin - ; le passage de l'individuel à la grande famille des jacquets.

Des années plus tard, nous vérifions cela tous les jours. Nous avons eu envie de donner au Chemin tout comme le Chemin nous a donné.

Notre vie a pris une orientation à laquelle nous n'avions jamais pensé.

Le Chemin nous porte.

C'est toute la magie du Chemin.

« Il faudrait toujours être en route pour l'Alaska. Mais y arriver, à quoi bon ».

Incipit du roman de Catherine Poulain, « *Le Grand marin* ».

Dominique Drut (sur le Chemin, entre Cluny et Le Puy-en-Velay)